Premier amour

Premier Amour de S. Beckett à la "RUCHE en SCENE" arleans le 25/11/22

https://blogs.mediapart.fr/c-est-nabum/blog/011222/du-coq-lame

Amédée Bricolo, époustouflant et pourtant....

Une certaine idée de la Culture.

Il se présente dans son long manteau noir, son inséparable galurin sur un crâne qui se dégarnit, la chemise élimée, maintenue par une pince à linge pour ne pas bailler. Il chaloupe, tangue, hésite, louvoie sur la scène d'une Ruche en scène fort heureusement présente pour que nous puissions profiter de ce bonheur immense, d'un spectacle qui touche au sublime.

Amédée est en équilibre instable pour défendre un texte étonnant, emboîtant les pas d'un vagabond sublime à moins que ce ne fût d'un gars qui a perdu l'esprit. Le texte de Samuel Beckett est ici porté non pas à bout de bras mais plus exactement sur la pointe du cœur, au plus profond de l'âme. Notre bonhomme fragile en fait un moment en suspension durant lequel émotion et rires aux éclats s'entremêlent intimement.

Il n'est pas question de vous narrer ici ce voyage dans l'absurde, le dérisoire, le pathétique et l'humain. Toutes les nuances s'expriment dans un texte aussi difficile que sublime, joué au cordeau de manière magistrale. Dans une autre cité, ce grand comédien et cet immense clown trouverait salle municipale à son talent mais ici, si près de la Capitale, malheur à qui vient de la région.

Point de théâtre municipal pour ce virtuose de l'émotion.

. C'est à pleurer de rage que le plus grand nombre ne puisse applaudir à ce spectacle EXTRAORDINAIRE.

Pourtant, ce soir-là, Amédée Bricolo méritait un tonnerre d'applaudissements.

REVUE DE PRESSE

Premier amour

Premier amour

de Samuel Beckett

interprêté par Amédée Bricolo



Faits l'un pour l'autre

Lors de deux soirées lumineuses de novembre (les 17 et 18 exactement), le public de la Touline a éprouvé des émotions de toutes sortes et chaviré de plaisir à entendre et voir Amédée Bricolo incarnant le narrateur de Premier Amour de Beckett.

Ces deux-là étaient obligés de se rencontrer. Cet homme égaré, mais armé de l'intelligence et du langage de Beckett, parle à l'esprit du comédien, qui réussit la gageure de l'incarner sans caricature.

Amédée Bricolo en endosse l'apparence et les postures par une gestuelle et des mimiques maîtrisées. Il apprivoise la virtuosité du discours, ses fulgurances, l'ironie, le cynisme ou la bouffonnerie parfois, ainsi que l'expression d'une indifférence à l'autre qui pourtant l'attire.

L'artiste campe un personnage qui tombe amoureux et dénigre ce sentiment, qui prend du plaisir à faire l'amour et en parle avec vulgarité. On devrait le détester, il fascine.

C'est tout l'art de Beckett exprimé par la sensibilité exacerbée et la clairvoyance du grand artiste qui le sert de manière magistrale.

chronique de Jean Gouyau